

Dimanche 11 avril 2021



Interview de Novak DJOKOVIC

Q. Vous n'avez pas joué depuis l'Open d'Australie, ce qui n'est pas habituel pour vous. Quels ajustements devez-vous faire, mentalement, physiquement, pour être prêt pour cette saison de terre battue ?

R. Rien de particulier. J'ai déjà eu des périodes dans ma carrière où je n'ai pas joué de tournoi pendant peut-être deux mois, et où je suis revenu. Je ne pense pas devoir faire quelque chose de particulier dans ma préparation pour me sentir au mieux sur le court. Je me suis beaucoup entraîné sur terre battue. Depuis que je me suis retiré de Miami, j'ai tapé des balles sur terre battue. C'était pratique ici à Monte Carlo où je réside avec ma famille, je me suis senti bien. Je me sens prêt physiquement. Mentalement, le tennis m'a manqué ces deux derniers mois où je n'étais pas en compétition. J'attends avec impatience mon premier match. C'est dommage que nous n'ayons pas de public, mais c'est courant ces temps-ci. J'espère que nous pourrions accueillir du public très très bientôt dans les grands tournois en Europe.

Q. Avez-vous été surpris d'entendre que Tony allait coacher Félix ? Pouvez-vous imaginer Vijda entraîner quelqu'un d'autre pendant que vous êtes encore sur le circuit ?

R. C'est difficile à imaginer maintenant que Marian coach quelqu'un d'autre. Mais Rafa et Toni ne voyagent plus ensemble depuis plusieurs années déjà. Toni avait sans doute besoin d'un autre défi à relever. Je n'ai pas été trop surpris à vrai dire. Je sais que Félix a passé pas mal de temps ces deux dernières années à l'académie de Rafa pour s'entraîner et obtenir des conseils de Toni. Toni a sans doute été content d'explorer un nouveau projet, une nouvelle aventure sur le circuit avec l'un des tous meilleurs jeunes joueurs à l'heure actuelle. Félix est quelqu'un de super, il travaille dur, ce qui est très important pour Toni. Je leur souhaite beaucoup de succès. C'est bien de revoir Toni sur le circuit. Il a laissé sa marque pendant ces longues années avec Rafa. Il ne peut qu'apporter du positif au jeu de Félix et à son état d'esprit.

Q. Vous vivez ici, c'est votre lieu d'entraînement quotidien. Que ressentez-vous de voir le Club pareil que pendant le reste de l'année, alors que d'habitude il change pendant le tournoi ? Allez-vous sentir la différence lorsque vous jouerez votre premier match ?

R. Les sensations seront certainement différentes. Ce Club est généralement transformé quand il faut accueillir du public pour le tournoi. Là, on ne voit pas tant la différence. Plusieurs courts sont généralement transformés en village car il n'y a pas assez de court, et il faut accueillir les tentes des sponsors et autres. Cette année, il n'y a pas de public, pas de sponsors. Il y a plus de courts disponibles, ce qui est mieux pour s'entraîner. D'habitude, c'était toujours difficile d'obtenir un court pour beaucoup de joueurs, une heure ici, une heure là. Les joueurs devaient partager en début de tournoi. Maintenant, beaucoup de joueurs jouent l'un contre l'autre à deux, sans devoir partager. Le positif est que j'ai pu m'entraîner avec Tsitsipas aujourd'hui et avec Medvedev, nous nous sommes dit que c'était agréable de jouer à la maison, on peut dormir dans notre appartement, ce qui est autorisé dans ce tournoi. C'est super. On joue le tournoi dans un Club où on a l'habitude de s'entraîner. Vous pouvez passer du temps à l'extérieur à marcher autour du Club, ce que vous ne pouvez pas faire habituellement car il y a trop de monde. Vous pouvez aller regarder les entraînements d'autres joueurs ou leurs matches, en étant dehors à l'air

libre. Nous en sommes très reconnaissants car nous sommes ces temps-ci tout le temps dans des bulles, cela fait du bien de sortir.

Q. Avez-vous pu vous entraîner avec Sinner qui pourrait être votre adversaire à votre premier tour ? L'avez-vous vu jouer récemment ?

R. Je me suis beaucoup entraîné avec Jannik ces dernières années. Mais pas pendant l'année et demi qui vient de s'écouler car nous n'étions pas au même endroit en même temps. Il voyage beaucoup. Mais auparavant, les deux ou trois années précédentes, quand il était un junior prometteur, nous nous sommes souvent entraînés à l'académie de Piatti, ici à Monaco, sur dur, sur terre battue. J'ai vu son évolution, sa trajectoire qui l'a amené là où il est. C'est impressionnant. Il est très très sympa. Il travaille beaucoup. Il se consacre entièrement au tennis. Il a tout pour devenir un grand champion. Il va dans la bonne direction. Il est entouré par les bonnes personnes, que ce soit son coach, son entraîneur physique, son kiné. Il les connaît tous depuis longtemps. Riccardo était mon coach pendant mes premières années de tennis professionnel. Il est entre de bonnes mains. Nous verrons. Je suis sûr qu'il y a beaucoup de choses qu'il veut faire dans sa carrière, il est ambitieux. Jusqu'à présent, le grand moment de sa carrière a été la finale de Miami. Mais il a été très régulier, il arrive toujours en quart ou en demi dans les tournois 250 ou 500. Il a été impressionnant. Il ne semble pas se contenter de ce qu'il a réalisé jusqu'à présent. Il en veut plus, c'est beau de voir combien il en veut. Nous ne nous sommes jamais rencontrés en match officiel, ce serait donc génial de jouer contre lui sur terre battue, nous verrons bien ce qui se passera.

Q. Vous avez dit pouvoir habiter chez vous pendant cette semaine, c'est unique. Pouvez-vous nous parler des restrictions, de ce que vous pouvez faire et ne pas faire ?

R. Ils changent constamment les règles. L'ATP a sorti un protocole que nous devons suivre dans tous les tournois, quelques soient les réglementations des autorités locales et des gouvernements. Nous sommes censés être dans un environnement sécurisé. Je ne parlerais pas de bulle, mais c'est un environnement sûr pour ainsi dire, où ils réduisent le risque de transmission du virus autant que possible. Tous les joueurs souhaitent éviter qu'un grand nombre d'entre eux soit infecté, ce qui aurait des conséquences pour le circuit et les semaines de tournois à venir. Mais pour ceux qui vivent ici, c'est une grande chance de pouvoir loger chez soi. Nous avons cette option. Mais il faut quand même rester dans une bulle, rester à la maison en gros, et ne venir qu'au tennis. Je crois que nous avons droit à faire de l'exercice en extérieur, mais pas dans les zones où il y a du monde. Je ne connais pas bien tous les détails de cette règle. Je vous ai dit ce que je savais. Je suis rentré dans la bulle, dans un environnement sécurisé aujourd'hui. Cela ne change pas grand-chose pour moi car j'ai décidé de ne pas entrer dans cet environnement plus tôt. Je l'ai fait aujourd'hui parce que je voulais être libre et ne pas subir les restrictions. A partir de maintenant, je suis en mode tournoi. Je passerai le plus clair de mon temps sur les courts.

Q. Medvedev vient de dire qu'une des raisons pour lesquelles il n'aimait pas la terre battue était qu'il se salissait et que les balles faisaient des faux rebonds. La plupart des joueurs jouent du fond du court, il y a peu de jeux de service volée de nos jours. Un match sur terre battue dépend-il du mental autant que des aspects techniques, par rapport aux surfaces rapides ?

R. Oui, vous avez raison. Je pense que la terre battue nécessite beaucoup d'ajustements. La balle a des faux rebonds, c'est vrai, elle est parfois imprévisible. Si les courts ne sont pas en parfait état, ce qui est normal, et qu'il pleut, qu'il y a du vent, cela affecte les conditions sur le court et mentalement, il faut y faire face. Il faut batailler beaucoup plus que sur les autres surfaces, je dirais. Cela peut être frustrant parfois parce que vous avez l'impression de ne pas pouvoir faire un point gagnant, de ne pas pouvoir gagner des points faciles avec le service, comme sur les autres surfaces. Il faut une bonne tactique et s'adapter techniquement. Le positionnement sur le court doit changer tout le temps. Beaucoup de joueurs, y compris moi-même, qui attaquent sur leurs retours sur les autres surfaces, doivent varier le jeu, revenir du fond du court, envoyer un grand lift puis entrer dans l'échange. C'est une surface qui nécessite de la stratégie et des adaptations de la tactique. Et on se salit (rire) !. C'est ce qu'il faut pour réussir sur cette surface.

Q. Je me demande ce que vous pensez du recul des dates de Roland Garros ? Cela impacte-t-il votre programme ? Pensez-vous que c'était la bonne décision ?

R. C'est difficile à dire, si c'était la bonne décision ou pas. Je ne suis pas dans la peau de la Fédération française ou du Gouvernement français pour comprendre ce qui se passe à Paris, ou quelles sont les raisons de ce report. Il y a certaines choses qu'il faut simplement accepter et passer à autre chose ensuite, en espérant que le tournoi se jouera au bout du compte. C'est ça que nous voulons. L'année dernière était déjà particulière, puisque le tournoi s'est joué en octobre. Il faisait frais, c'était la première fois que nous jouions à Roland Garros dans ces conditions. Cette fois-ci, le tournoi n'est retardé que d'une semaine. Si j'ai bien compris, l'une des raisons principales était que les restrictions allaient peut-être s'assouplir, permettant un public plus nombreux. J'espère que ce sera le cas. Chaque fois que vous déplacez un tournoi d'une semaine, surtout un Grand Chelem, cela perturbe complètement le calendrier. Ce sera un grand défi pour l'ATP. Chaque fois qu'on prend ce type de décision, il faut tenir compte des conséquences sur le circuit tout entier. Beaucoup de tournois et de semaines sont affectés, pas seulement lors de la semaine en question, mais aussi pour tout ce qui se passe entre Roland Garros et Wimbledon, les premières semaines sur gazon. C'est dur de dire ce qui est juste, ce qui ne l'est pas. Du point de vue des Grands Chelems, c'était la bonne décision parce qu'ils pensaient à leurs propres intérêts. Mais les tournois de l'ATP vont en souffrir. C'est dur de dire ce qui est juste et ce qui ne l'est pas.